



Création : service communication Pays de Châteaugiron Communauté
Photos : droits réservés
Ne pas jeter sur la voie publique.

■ OSSÉ

Présentation de la ville

Bienvenue à Ossé commune historique située à 20 km de Rennes, capitale bretonne. Depuis le 1^{er} janvier 2017, Ossé est rattachée à Châteaugiron et Saint-Aubin du Pavail pour former la Commune nouvelle de Châteaugiron.

La paroisse est mentionnée au XIV^e siècle dans une charte de Saint Melaine qui précise le nom du recteur, un certain Jacques Charot. À l'époque les deux seigneuries qui exercent leur pouvoir sont celles du Plessis-Rafflé et de Charot. La paroisse d'Ossé dépend de l'ancien évêché de Rennes. Elle est dédiée à Saint Sulpice, évêque de Bourges.

La découverte d'une Nécropole Mérovingienne en 2009 fait remonter les origines de la commune bien avant 1347, puisque les tombeaux retrouvés datent du Haut Moyen-Age entre le VII^e et IX^e siècle.



Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron
2 rue Nationale - 35410 Châteaugiron
Tél : 02 99 37 89 02
Mail : office.tourisme@pcc.bzh
www.tourisme-paysdechateaugiron.bzh

.....
Le Pays de Châteaugiron vous rappelle que les informations de ce guide ont un caractère indicatif. Il se dégage par conséquent de toute responsabilité en cas d'accidents ou de problèmes survenus sur le(s) itinéraire(s).
Nous espérons que vous avez apprécié la balade. D'autres circuits sont disponibles à l'Office de tourisme intercommunal.

.....
Pour plus d'informations, contactez l'Office de Tourisme du Pays de Châteaugiron au 02 99 37 89 02
.....

1.2 km
1 h

CIRCUIT de
Ossé
Commune déléguée de Châteaugiron



BRETAGNE

CIRCUITS
DU PATRIMOINE
Pays de Châteaugiron Communauté



1 Présentation générale du parcours - Centre historique

Bienvenue à Ossé. Ce circuit vous mènera sur les traces de l'histoire de cette commune du Pays de Châteaugiron.
> Après avoir pris connaissance de ce panneau, laissez l'église sur votre droite pour vous diriger vers la mairie sur laquelle vous trouverez le deuxième panneau.

2 La mairie, son four à pain et le puits



Le puits

Ossé conserve un exemple remarquable de four à pain. Il est situé juste à côté de la mairie, ancienne longère rachetée et réhabilitée par la commune en 2000. Passez devant la mairie et n'hésitez pas à vous arrêter sur la droite. Dans la cour d'un ancien corps de ferme situé dans l'angle,

vous apercevrez l'un des nombreux puits de la commune.

> Continuez votre chemin jusqu'à la croix Chambière.

3 La croix Chambière

La croix qui se dresse devant vous n'a pas toujours été située à cet emplacement. En effet, elle prenait place à la sortie du bourg, sur la route départementale. La croix et son socle sont en granit et culminent à cinq mètres de hauteur. Elle était connue sous le nom de « croix Chambière » ou encore « Croix du Thorel ». On a longtemps pensé qu'elle avait disparu, il n'en fut rien. La croix avait tout simplement changé de place. L'identification fut possible grâce à l'inscription « Souvenir de mission 1878 ».

> Prenez l'escalier qui monte vers le stade de foot puis tournez à gauche devant la salle de sport pour arriver au chêne du bicentenaire.

4 Le chêne du bicentenaire

Ce chêne fût planté en 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française, en présence du maire et de ses conseillers. Descendant d'une tradition païenne, « l'arbre de mai » renvoie à une pratique révolutionnaire « l'arbre de la liberté » qui se généralise à partir de 1972. Ces arbres étaient régulièrement plantés lors de cérémonies et fêtes révolutionnaires.

5 La Vierge

Installée sur son socle de pierre depuis décembre 1954, cette Vierge au serpent fut déplacée de ferme en ferme. Il s'agissait de récolter de l'argent pour payer la statue, grâce aux diverses quêtes organisées. Les habitants des fermes y voyaient l'occasion de se réunir lors de veillées de prières autour de l'objet de dévotion. Le serpent, s'enroulant au pied de l'Immaculée Conception, représente le péché.

> Tournez le dos à la vierge et revenez sur vos pas pour emprunter la première rue à droite. Au bout de la rue, laissez l'impasse sur votre gauche et empruntez le chemin enherbé. L'étang est face à vous, après une halte, prenez le chemin en herbe à gauche. Au bout de celui-ci, vous retrouvez la rue, tournez à droite.

6 Le presbytère et le théâtre

Le presbytère

Cité dès 1643, le presbytère d'Ossé est typique de l'architecture des manoirs locaux. On y entrait par un portail couvert au sud de la cour. La mairie, qui occupait le bâtiment pendant la Révolution Française, dut le restituer pour loger le curé d'Ossé. La restauration du presbytère, trop coûteuse à l'époque, entraîna la vente de celui-ci à plusieurs reprises. L'abbé Tiercin, acquéreur du bâtiment pour 1 000 francs à l'époque, le céda à l'association diocésaine en mars 1927. Entre temps, il semblerait que certains travaux furent réalisés par le diocèse pour remettre la bâtisse sur pied. Il s'agit aujourd'hui d'une propriété privée.

Légende



Départ
(sens du
parcours)



Parking

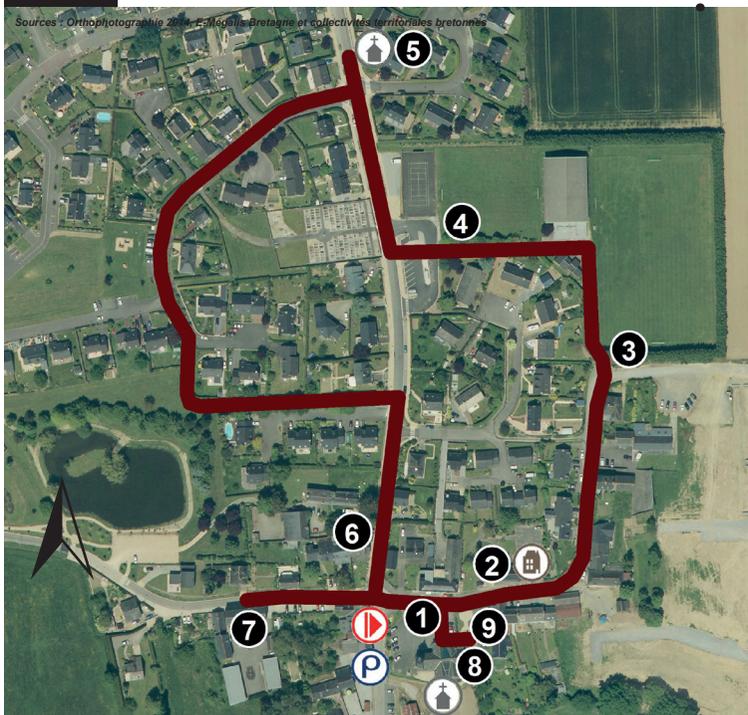


Mairie



Patrimoine
religieux

1,6 km / 1 h 15
Praticable toute l'année



Le théâtre

À l'origine, le local du théâtre était une grange jouxtant le presbytère, un bâtiment dont il est fait mention dans les textes, dès 1643.

La grange du presbytère a abrité jusqu'en 1958 l'école privée des garçons. Les jeunes filles étaient accueillies à l'école Saint-Pascal qui est située au 3 rue de l'Étang (point N°7).

Cette ancienne école de garçons accueille désormais les représentations théâtrales de la commune. L'association du « Pâtis Hery », actuelle troupe de théâtre d'Ossé, est propriétaire des lieux et fait perdurer la tradition artistique et populaire de la discipline. À ses débuts, l'association créée en 1936, organisait des activités ayant plus ou moins trait à l'école. Ce n'est que vers 1945 que la troupe ajoute le théâtre à ses activités. Les premières pièces se jouaient sous le préau du bâtiment qui abrite aujourd'hui un véritable petit décor. Il permet la mise en scène des différentes pièces et saynètes de la troupe.

7 L'école Saint-Pascal

Restaurée suite à une donation en 1967, cette école fut dirigée par les soeurs de l'Immaculée de Saint-Méen-Le-Grand de 1868 à 1984. Elles reçurent de la part d'une bienfaitrice un terrain et une rente pour mettre en place l'école, à la seule condition que celle-ci soit tenue par des religieuses. Dès ses débuts, l'école est bien fréquentée, l'éducation et l'instruction y sont plus soutenues, respectant ainsi les volontés de l'Abbé Monnier. En 1906, l'instruction fut confiée à une institutrice laïque. Le 15 septembre 1968, la commune fête le centenaire de l'école au pied du grand tilleul de la cour, devenu le symbole de cette dernière.

> En vous rendant vers la place de l'église, vous pourrez apercevoir au coin de la rue sur votre droite, une petite niche avec une statue de la Vierge.

8 L'église Saint-Sulpice



Pour connaître les horaires d'ouverture de l'église, contactez la mairie au 02 99 37 41 69.

L'église Saint-Sulpice daterait du XVI^e siècle. Elle possède un plan traditionnel en croix latine et n'a pas un style architectural clairement défini, bien que l'on aperçoive des croisés d'ogives en calcaire au niveau de sa voûte. Sa grande originalité réside dans son clocher en forme de bulbe, de style néo-byzantin. Il a été restauré en 1896 par Arthur

Regnault, architecte réputé dans la réfection d'édifices en Ille-et-Vilaine. La place de l'église est aménagée en 1898 à la place de l'ancien cimetière, devenu le lieu de rencontre du village. À l'intérieur de l'église, trois magnifiques retables en bois (matériau préféré à la pierre au XVII^e siècle) symbolisent la réaffirmation de l'église après la contre-réforme. Les vitraux du XIX^e siècle relatent la vie de la Vierge Marie, du Christ ou encore l'épisode de Saint Michel terrassant le dragon. Ils datent probablement de la restauration de l'église. En sortant, allez voir la stèle accolée au mur nord de l'église, l'inscription gravée le long de la pierre, quasi indéchiffrable, laisse présager que cette stèle n'a pas fini de livrer tous ses secrets.

9 Les tombeaux mérovingiens



La découverte des tombeaux mérovingiens en décembre 2009 remet en cause la plus ancienne datation connue de la paroisse d'Ossé, 1347, date mentionnée dans une charte de Saint Melaine. Des travaux de

terrassament révèlent des sépultures en pleine terre mais aussi des tombes en coffre d'ardoise. Des ossements humains sont retrouvés ainsi qu'une fibule (petite broche en bronze) en forme d'anse, dans la sépulture d'un enfant. Des approches comparatives ont pu être effectuées avec les nécropoles découvertes à Bais, Visseiche ainsi qu'un cimetière à Bréal-sous-Vitré. Ces recherches ont alors démontré que les tombeaux dateraient du Haut Moyen-Age entre le VII^e et IX^e siècle.